



COMMUNIQUÉ

Pour publication immédiate

LE CONSTAT AMIABLE A 30 ANS UN OUTIL UTILE LORS D'UN ACCROCHAGE

Québec, le 23 novembre 2009 – Le Bureau d'assurance du Canada (BAC) et le Service de police de la Ville de Québec (SPVQ) s'associent afin de rappeler aux automobilistes l'importance de toujours avoir un Constat amiable dans son véhicule et de l'utiliser lors d'un accident sans blessé.

Déjà 30 ans

C'est en 1979 que le Constat amiable a fait son apparition dans la boîte à gants de nos voitures. Comme l'a rappelé M. Jack Chadirdjian, directeur des affaires publiques au Bureau d'assurance du Canada « avec un Constat amiable, il n'est pas nécessaire de faire venir la police sur les lieux d'un simple accrochage. Le Constat amiable est un outil simple et rapide à compléter lors d'une collision où il n'y a pas de blessé. Il permet aux parties impliquées de s'identifier et de rapporter l'accident à leur assureur respectif dans les meilleurs délais ».

Bien connu mais peu utilisé

Un récent sondage SOM, commandé par le BAC, révèle que le Constat amiable est connu du public: deux tiers des répondants (67 %) affirment assez bien ou très bien le connaître. En revanche, cet outil demeure peu utilisé. La région de Québec fait bonne figure avec un taux d'utilisation de 48 %; à Montréal, se sont 58 % des automobilistes impliqués dans une collision sans blessé qui privilégient le Constat amiable pour rapporter le sinistre à leur assureur. Ailleurs en province, le Constat amiable n'est utilisé qu'une fois sur quatre (28 %).

Or, les automobilistes sont doublement gagnants à favoriser le Constat amiable : cela simplifie et accélère le règlement de leur réclamation.

Une présence marquée

Afin de mieux faire connaître le Constat amiable auprès des automobilistes de la région de Québec – et surtout pour s'assurer que le plus grand nombre glissera un exemplaire dans la boîte à gants de leur véhicule – le BAC et le Service de police de la Ville de Québec en feront une distribution massive aujourd'hui et demain, les 23 et 24 novembre.

« Le Service de police de la Ville de Québec encourage les automobilistes à utiliser le Constat amiable, ce qui permettra une utilisation optimale de nos ressources là où c'est absolument nécessaire. Par ailleurs, nos agents feront la promotion du Constat amiable lorsqu'ils se déplaceront sur les lieux d'un accrochage avec dommages matériels seulement », a précisé Mme Catherine Viel, agente aux communications au SPVQ.

Les membres de l'escouade *Constat*, bien visibles dans leur combinaison orange fluo, distribueront des Constats amiables dans différents lieux publics de la ville.

Quelques perceptions à clarifier

Cette offensive vise également à démystifier certaines perceptions erronées des automobilistes comme :

Faire venir la police lors d'un accrochage, c'est plus sûr

Toujours selon l'enquête de SOM, une majorité de répondants (59 %) croient – à tort – que c'est le policier appelé sur les lieux qui détermine la part de responsabilité de chacune des parties impliquées dans un accident. Or, c'est l'assureur qui établit le niveau de responsabilité de son client à l'aide de la Convention d'indemnisation directe (CID).

Un Constat amiable, c'est une reconnaissance de responsabilité

Alors que près de 9 automobilistes sur 10 (88 %) visent juste en affirmant que le Constat amiable permet d'identifier les parties impliquées dans un incident, les deux tiers (68 %) font littéralement fausse route en pensant que remplir ce document constitue une reconnaissance de responsabilité.

La détermination de la responsabilité de chaque automobiliste est faite par les barèmes contenus dans la CID, lesquels s'appuient sur les dispositions du Code de la sécurité routière et la jurisprudence.

Quelques conseils

- Soyez prévoyant : ayez un Constat amiable dans le coffre à gants de votre véhicule.
- Vous n'êtes pas superstitieux? Préremplissez-le. Lors d'un simple accrochage, vous gagnerez du temps.
- Lors d'une collision sans blessé : restez calme et courtois, cela facilitera d'autant cette formalité. Rappelons que le Constat amiable demeure le moyen à privilégier pour identifier les parties impliquées de même que pour noter les circonstances de l'incident.
- Si le conducteur de l'autre voiture refuse de s'identifier, ne veut pas remplir sa partie du Constat amiable ou quitte les lieux, veuillez noter l'immatriculation de sa voiture et contacter la police.
- Enfin, si une personne est blessée, même légèrement, il importe de contacter les premiers secours.

Pour plus d'information ou pour commander votre Constat amiable

Adresse Web : www.infoassurance.ca/Constat

Centre d'information sur les assurances : 1 877 288-4321

Renseignements : Alexandre Royer
Conseiller en affaires publiques
Bureau d'assurance du Canada
Téléphone : 514 288-1563, poste 232
Tél. cellulaire : 514 953-0828

Catherine Viel
Agente aux communications
Service de police de la Ville de Québec
Téléphone : 418 641-6316

Sondage sur le Constat amiable

Fiche technique

Objectif

L'objectif de cette enquête est d'évaluer la notoriété du Constat amiable auprès des adultes québécois, à l'occasion de son 30^e anniversaire.

Population cible

Adultes québécois (18 ans et plus).

Échantillonnage

1 006 répondants.

Collecte

Entrevues téléphoniques réalisées du 17 au 26 juin 2009 par SOM.

Pondération

Pondération pour s'assurer d'une bonne représentativité en fonction de l'âge, du sexe, de la langue maternelle, du plus haut diplôme obtenu ainsi que des gens qui vivent seuls.

Marge d'erreur

Ensemble : 4,0 % (à un niveau de confiance de 95 %).

Résultats du sondage

	Montréal	Québec	Ailleurs au Québec	Total province
À la suite d'un accident sans blessé				
▪ a rempli un Constat amiable	58 %	48 %	28 %	43 %
▪ a fait venir la police	47 %	51 %	55 %	51 %
Le policier appelé sur les lieux de l'accident				
▪ a rempli un Constat amiable	18 %	4 %	5 %	10 %
▪ a rempli un rapport d'accident	72 %	83 %	89 %	82 %
Niveau de connaissance du Constat amiable				
▪ connaît très bien ou assez bien le Constat amiable	65 %	69 %	68 %	67 %
▪ connaît peu ou pas du tout le Constat amiable	33 %	28 %	30 %	31 %
▪ a un Constat amiable dans le coffre à gants de sa voiture	57 %	54 %	52 %	55 %
▪ croit que le Constat amiable constitue reconnaissance de responsabilité	73 %	66 %	68 %	70 %
▪ croit que c'est le policier qui détermine la part de responsabilité de chacune des parties impliquées dans un accrochage	46 %	51 %	59 %	52 %
▪ considère le Constat amiable comme un outil simple et facile à remplir	83 %	89 %	81 %	83 %
▪ estime que le Constat amiable accélère le traitement d'une réclamation	38 %	30 %	28 %	33 %

Quelques données sur l'assurance automobile

Voitures de tourisme

Province de Québec et régions, 2009 (trois premiers trimestres / janvier à septembre)

Région	Taux d'assurance ₁	Prime moyenne ₂	vs 2008 ₃	Fréquence de collision ₄
Bas-Saint-Laurent	70 %	407 \$	-0,6 %	3,0 %
Chaudière-Appalaches (excluant banlieue de Québec)	72 %	425 \$	-0,8 %	2,9 %
Abitibi-Témiscaminque	64 %	431 \$	-2,2 %	3,5 %
Mauricie	75 %	448 \$	-0,6%	3,3 %
Saguenay - Lac-Saint-Jean	70 %	458 \$	-1,1 %	4,1 %
Québec	77 %	463 \$	-0,6 %	3,5 %
Centre-du-Québec	74 %	467 \$	-1,7 %	2,9 %
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	67 %	468 \$	stable	3,1 %
Estrie	75 %	487 \$	-2,6 %	3,2 %
Chaudière-Appalaches (banlieue de Québec)	84 %	488 \$	+0,2 %	4,3 %
Montréal (excluant banlieue de Montréal)	75 %	505 \$	-1,8 %	3,2 %
Côte-Nord	70 %	505 \$	-0,7 %	3,3 %
Capitale-Nationale (excluant Québec)	85 %	517 \$	-0,1 %	4,9 %
Outaouais	78 %	543 \$	-0,5 %	3,6 %
Montréal (banlieue de Montréal)	82 %	575 \$	-1,8 %	4,0 %
Laurentides	79 %	577 \$	-2,2 %	3,8 %
Lanaudière	77 %	584 \$	-1,8 %	3,9 %
Nord-du-Québec	71 %	654 \$	-2,3 %	2,4 %
Laval	82 %	676 \$	-2,1 %	4,9 %
Montréal (ouest)	82 %	689 \$	-2,2 %	5,4 %
Montréal (centre et est)	76 %	747 \$	-2,9 %	6,2 %
Total province	77 %	553 \$	-1,7 %	4,1 %

Source : Groupement des assureurs automobiles (2009).

Notes

1. Proportion des automobilistes dont le véhicule est assuré pour ses propres dommages (découlant d'une collision responsable ou d'un versement).
2. Prime moyenne d'assurance versée à l'assureur automobile (cumulatif des trois premiers trimestres de 2009). À cela s'ajoutent des contributions d'assurance de 144 \$ perçues par la SAAQ (permis de conduire et immatriculation combinés).
3. Comparatif avec les trois premiers trimestres de 2008.
4. Fréquence de réclamation pour collision (cumulatif des trois premiers trimestres de 2009). Une fréquence de 4,0 % signifie qu'un assuré sur 25 a présenté une réclamation à la suite d'une collision avec un autre véhicule.